

L'univers, l'infini, Dieu, la Vie...
(Et autres balivernes et Bilevesées...)
Par André LAMA

Quelle que soit l'histoire, souvent dramatique, qui a installé et développé la religion principale d'un pays au fil du temps le résultat est le même partout : ici ou là, voisins ou lointains, d'une religion à l'autre, les croyants sont persuadés qu'ils détiennent la vérité, que leur Dieu est le seul vrai... Leur foi génère des comportements qui oscillent, selon les circonstances, entre le simple mépris de l'autre et le fanatisme meurtrier.

Une tentative de remède pourrait être la programmation dans l'enseignement d'un cours d'histoire comparée des religions, non pas à des fins édifiantes, n'ont pas une catéchisation déguisée, mais aux fins de permettre leur relativisation objective. Nos jeunes gens pourraient ainsi comparer et critiquer en toute liberté d'esprit et avec des éléments fiables, les pseudo vérités installées par le temps et l'habitude. Chacun choisirait ou rejetterait en toute lucidité et sans contrainte et serait à même de comprendre l'origine des religions, le complexe psychologique qui a créé, développé est maintenu le conditionnement spirituel ambiant. Le dialogue de sourds, résultat fréquent de toute discussion avec des interlocuteurs croyants -même brillants et intelligents- pourrait peut-être prendre une autre voie que ce débit des lieux communs et de clichés exprimés avec une telle conviction que celle-ci ne peut provenir que de l'emprise des leçons apprises dans le jeune âge est gravées dans le cerveau comme une seconde nature.

Pascale avait bien saisi cette imprégnation par l'habitude : *« que l'on se met à genoux et prie des lèvres, la foi viendra ensuite(...) Nous sommes autant automates qu'esprit ; la coutume fait nos preuves les plus fortes et les plus crues, elle incline l'automate qui entraîne l'esprit. »* Les dirigeants communistes ne disaient pas autre chose. Ils s'efforçaient d'abord d'obtenir l'adhésion extérieure. L'adhésion de l'esprit s'ensuivait : *« agissait d'abord en communiste, vous le deviendrait ensuite... »*

Dans son évangile, le pseudo Mathieu s'est ainsi parler Jésus : *« si quelqu'un fait tomber dans le péché un de ses petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on le jetât à la mer. »* Belle illustration de l'importance que les religions attachent au dressage de la pensée enfantine. Regardez ces écoles coraniques ou de jeunes enfants ànonnent sans fin et sans les comprendre des versets qui finiront par les imprégner. Est-il raisonnable par le biais du dressage des enfants, de bloquer l'homme dans des religions fossiles, reflets de périodes passées et des lors totalement inadéquates ? Y confiner l'enfant, c'est le déséquilibrer, l'engager dans des malentendus, des inadaptations est tout simplement de l'anachronisme. L'hypocrisie n'est pas la partie la moins détestable du processus. Quand l'adulte parle de Dieu à l'enfant, il exprime soit une foi qu'il croit avoir ou qu'il s'efforce d'avoir, soit ils feint de l'avoir, tandis que l'enfant considère ce qu'on lui dit comme une vérité prouvée par la parole même qu'il écoute. Plus tard, indique surgira, des questions s'en suivront. L'adolescent détectera des lézardes dans l'édifice moral qu'on avait construit pour lui. L'enfant voulait savoir et l'adulte, a proposé de croire. Certains se rebelleront. D'autres, trop marqués, resteront soumis. Pour simplement pouvoir vivre dans ce monde, la plupart tricheront. La sentimentalité de surface dût-elle en souffrir, reconnaissons que la voie du savoir et de la connaissance et plus gratifiante que l'installation permanente dans une croyance démentie par les réalités. Pour épancher sa sentimentalité, l'homme n'a-t-il pas l'amour, l'art, l'amitié et autres jardins secrets... Ceci dit, ceux qui préfèrent la foi sont libres de s'y cantonner.

(La suite de ce texte est disponible sur les cahiers du Cercle Ernest Renan)